

Horlogerie Le Mulhousien Christophe Hoppé met l'Australie à l'heure suisse

Mulhousien parti vivre en Australie en 2010, Christophe Hoppé a créé Bausele, première marque de montres australiennes fabriquées en Suisse. Avant son retour à Sydney, ce toqué de tocantes détaille sa stratégie.

« Désolé pour ma voix, mais j'ai la grippe. Pour nous, ici, c'est un peu l'hiver ! » À Mulhouse, le mois d'août s'achève et Christophe Hoppé trouve la température frisquette. Avec Alexandra, son épouse, Luca et Théo, leurs deux enfants, il s'apprête à repartir en Australie, à Sydney, là où le soleil brille 300 jours par an.

Nouveau départ pour ce Mulhousien passé par le lycée Montaigne, une prépa HEC, l'Inseec à Paris et une école au Luxembourg, où il apprend la finance avant d'être consultant pour PricewaterhouseCoopers, au Luxembourg et en Suisse. « J'ai travaillé à Genève et découvert le monde de l'horlogerie, en 2003. Ça a été une révélation. » À 28 ans, Christophe Hoppé devient donc directeur financier chez Techno-Marine avant de travailler pour Universo (entreprise du groupe Swatch) qui produit, depuis près d'un siècle, des aiguilles de montres et pendulettes pour l'ensemble de l'industrie horlogère.

Le jeune homme est pressé – trop peut-être pour un groupe aussi vaste que Swatch – et surtout rencontre, Alexandra, une danseuse contemporaine professionnelle australienne qui va devenir son épouse. « Chez Universo, comme directeur financier, j'avais tout, le bon poste, la place de parking réservée, la secrétaire... À La Chaux-de-Fonds, j'étais au cœur de l'industrie horlogère. Quand t'es là-bas, tu sais tout. » Il sait beaucoup de choses, mais le jeune homme – attaché au secteur financier – a



Christophe Hoppé quelques heures avant de reprendre l'avion pour Sydney. Il reviendra à Baselworld, en 2014, pour faire la promotion de sa marque de montres Bausele. Puis, comme chaque année, il reviendra pour retrouver sa famille à Mulhouse.

Photo Dom Poirier

l'impression de ne pas pouvoir s'exprimer. « Avec Alex, on a décidé de partir en Australie, sans point de chute professionnelle. J'ai mis sept mois pour trouver du travail. Mon CV ? Ils n'en avaient rien à faire. L'Australie, ce n'est pas aussi simple que le laissent parfois penser les médias français. Et encore, nous nous avions la famille d'Alexandra et ses amis pour nous accueillir. »

À Sydney, Christophe Hoppé arrive finalement à décrocher un poste de directeur financier chez Hurley, une marque de fringues de skateurs-surfeurs, contrôlée par Nike.

En parallèle, il décide de créer une marque de montres australiennes « swiss made » – c'est-à-dire que le mouvement et l'assemblage doivent être faits en Suisse. Il s'associe avec un autre Français, Dominique Portier, et crée de toutes pièces, en 2011,

Bausele (pour « Beyond Australian Elements »). Les mouvements viennent de chez Isaswiss, l'assemblage est réalisé à Mendrisio (canton du Tessin), mais le design et la conception sont l'œuvre du Mulhousien.

Web et ambassadeurs

« On fait tout à côté du boulot et la vente a réellement démarré en 2012. Avec quelques boutiques, mais surtout un site de vente en ligne et une plateforme logistique en Asie, on a vendu 2000 montres. En 2013, on devrait arriver à 3000. L'idée, c'est vraiment de créer la première marque de montre premium australienne. Là-bas, il n'y a pas encore cette culture de la montre haut de gamme. Il faut juste que ce soit robuste. C'est pourquoi on a débuté avec un mouvement quartz pour rester dans des tarifs abordables » (lire ci-contre).

Demain ? Rapidement quitter Hurley pour se consacrer exclusivement à Bausele et lancer un modèle tout céramique, dès la fin de l'année, pour monter en gamme.

Pour commencer à gagner de l'argent – le développement de Bausele a coûté en deux ans un demi-million de dollars australiens – Christophe Hoppé compte également sur des ambassadeurs pour faire « buzzer » la marque. Adrian « Ace » Buchan (surf), Rachel Neylan (cyclisme), Grant Aris (danse), Élisabeth Wise (sauvetage en mer), Nicolas Lunven, Julien Villonet et Jean-Pierre Nicol (yachting) portent tous une montre Bausele. Cette tribu sportive, décidée à promouvoir l'heure australienne « swiss made » imaginée par un Alsacien, n'a pas fini de s'agrandir.

Laurent Gentilhomme



Montre OceanMoon. DR

La gamme

Déclinées en trois gammes (OceanMoon à 291 €, Vintage à 186 € et Yatching à 441 €), les montres Bausele, étanches à 200 m et garanties cinq ans, ont la particularité d'intégrer un élément du sol australien : de la terre rouge, du sable ou du charbon incorporé aux remontoirs, selon la couleur de la montre. Autre avantage, les montres sont livrables gratuitement dans le monde entier via le site <http://fr.bausele.com> et le taux de change dollar australien/euro est intéressant. Les montres sont accompagnées de deux bracelets interchangeables.



Montre Vintage. DR



Montre Yatching. DR